

L'obsidienne

*Sous mes pieds l'évasion
J'y suis retournée
Rentrée par la fenêtre
Moteur, tout tourne
Méandres, énergie et combustion
Chant sans l'Une
Rumeurs d'humeur
J'essore
Mystérieux retors
Sinueux débords
Retours fiévreux d'un rite mémoriel qui piétine quand
Dans l'impasse la science ment
Porte et plainte contre l'empêchement
Brefs ou muets en mites de l'esprit
En miettes d'épris
Génie spectral comme limbes de purgatoire
S'offrir en phrasés quelques pauses
De ce qu'il fut par l'entremise d'un vers
Cristalliser quelques bribes de souvenirs modestes
Et les humer à poumons pleins
Pour s'étancher de rides.
Fête d'âme. Fine femme. Secrète.
Mais que chacun en rescapé respire
Confuse infusion d'après, mi-dits
Incision de nous
Autre
Depuis les pas jusqu'au coin
Perpétuel passage obstinément pluriel
Maléfice certes, sublime en sorte
Obsidienne peur, lave qu'il faut comprendre
Mais à quelle larve impensée sommes-nous supposés?
Geste d'un spectre
Retient en creux des mémoires
Même refusé et reste collé
Au mur d'un piège cruel
Devenu mortel
Il suffit d'au moins le soi-venu
S'offrir le souvenir
Autrement,
Et toujours recommencer
Lunarité.*

Agnès Ségura 2019